

Selon Hermant, auteur d'une histoire des ordres religieux, ce nom ne serait pas sans gloire. Voici ce qu'il rapporte :

« Dans la guerre de la Terre Sainte, un nombre considérable des leurs étant dans le corps que commandait un seigneur Flamand, voyant que les soldats chrétiens lâchaient pied, prirent les armes, combattirent et raffermirent les soldats, qui par leur exemple retournèrent à la charge et défirent ensemble les Sarrazins. Ce seigneur faisant le récit en détail de son combat à saint Louis, lui dit la bravoure des religieux, mais ne se souvenant pas de leur nom, saint Louis lui demanda lesquels c'étaient. Il répliqua : « ce sont ceux qui sont liés de cordes. »

En 1220 ils s'établirent à Lyon dans l'hôtel de Grolée, qui leur fut cédé par Jacques de Grolée, sénéchal de Lyon. Cet hôtel s'étendait sur l'emplacement compris aujourd'hui entre le Rhône, la rue *Stella*, la rue *Grenette* et la rue *Port-Charlet*.

L'illustre famille de Grolée était originaire du Bugey, où était situé le château de ce nom, une tradition ancienne mais fort douteuse, il faut en convenir, la faisait descendre des *Gracques*. Elle portait son écu *gironné d'or et de sable*, pour limier une *queue de paon* ; pour tenants *deux anges*. Pour devise, une *gerbe d'or* avec ces mots : *assai avanza chi fortuna passa*. (1) Son cri de guerre était : *Je suis Grolée*. Un *Grolée* se présentant pour être membre du chapitre de Saint-Jean, refusa de faire les preuves voulues, alléguant que son nom suffisait pour démontrer la noblesse de sa race. *Humbert de Grolée*, sénéchal et bailli de Lyon défit le prince d'Orange à la bataille d'Anthon et mourut en 1434.

---

(1) Voir l'*Armorial du Dauphiné*, par M. de Rivoire de la Bâtie, Lyon 1867.